



Les correspondances : socialiser sans forcer

La fenêtre d'or, l'art de la rencontre, et le carnet de bord des premières fois.

縁

La fenêtre d'or, et pourquoi elle presse

Jusqu'à ses 12 à 14 semaines, le cerveau de votre chiot classe tout ce qu'il rencontre calmement dans la catégorie « normal ». Après, tout nouveau devra être négocié, parfois longuement. Ce n'est pas une raison pour le gaver de monde : c'est une raison pour choisir **une ou deux nouveautés par jour, en douceur**. Nous avons ouvert le chantier ici, à la gare : les bruits, les enfants du village, la voiture, des chiens équilibrés. À vous les correspondances suivantes.

LA RÈGLE QUI GOUVERNE TOUT

Socialiser, ce n'est pas exposer, c'est laisser **observer à distance confortable**.

On récompense le calme, on laisse le chiot décider d'approcher. Un chiot poussé vers ce qui l'inquiète apprend une seule chose : que votre main n'est pas fiable.

Un chiot qu'on laisse regarder finit presque toujours par y aller tout seul, et cette fois c'est sa victoire.

Anatomie d'une bonne rencontre entre chiens

l'arc de cercle : la politesse canine universelle



LES CHIENS POLIS NE S'ABORDENT JAMAIS DE FACE. EN LAISSE, LAISSEZ DU MOU POUR PERMETTRE LA COURBE

1. **On choisit l'adversaire** : un adulte équilibré connu vaut dix chiots hystériques du parc. La qualité avant la quantité, toujours.
2. **Terrain neutre, laisses détendues** : deux laisses tendues fabriquent une tension que les chiens n'ont pas demandée.
3. **On laisse la courbe se faire** : flairage arrière-train, détournements de tête, tout ça est normal et même excellent.
4. **Trois secondes, puis on rappelle joyeusement** : les meilleures rencontres sont courtes et se terminent avant la fatigue.

5. **On lit les signaux** : bâillements, léchages de truffe, figements. Le livret voie 2 est votre dictionnaire ; au premier figement long, on augmente la distance sans drame.



LE MOT DU CONTRÔLEUR

Petit rappel de protocole : si je renifle soudain le sol quand un molosse approche, je ne cherche pas une piste, je fais de la diplomatie. Laissez-moi mener ma politique étrangère, elle a mille ans d'ancienneté et un excellent bilan.

Les correspondances à cocher, quatre familles

HUMAINS

- | | |
|---|---|
| ☐ Enfants calmes, supervisés | ☐ Chapeaux, capuches, parapluies |
| ☐ Personnes âgées, canne, déambulateur | ☐ Facteur et livreurs |
| ☐ Vélos, trottinettes, joggeurs | ☐ Une foule modérée (marché) |

ANIMAUX

- | | |
|--|--|
| ☐ Chiens adultes équilibrés | ☐ Chats, à distance d'abord |
| ☐ Chiots d'autres races | ☐ Chevaux, poules, moutons, de loin |

LIEUX ET SURFACES

- | | |
|--|---|
| ☐ Voiture, trajets courts | ☐ Carrelage, gravier, sable |
| ☐ Village, ville, marché | ☐ Le vétérinaire « pour rien » |
| ☐ Escaliers, ascenseur | ☐ Terrasse de café |

BRUITS ET MANIPULATIONS

- | | |
|--|--|
| ☐ Aspirateur, sèche-cheveux | ☐ Brossage, simulacre de coupe de griffes |
| ☐ Orage et feux d'artifice (enregistrés, bas) | ☐ Être porté, monter sur la balance |
| ☐ Pattes, oreilles, dents chaque jour | ☐ Le vent dans les volets |

Le carnet des rencontres

DATE	QUI, QUOI	COMMENT ÇA S'EST PASSÉ	SIGNAUX VUS

LA COLONNE DES SIGNAUX EST LA PLUS IMPORTANTE : C'EST ELLE QUI VOUS APPREND À LIRE

Les situations du quai

Six rencontres qui tournent court, et comment les rattraper. La règle de fond ne change jamais : on augmente la distance, on rend le choix au chien, on paie le calme.

SITUATION 1 · LA RENCONTRE QUI SE FIGE

Votre chiot et un autre chien se regardent, immobiles, queues hautes, deux statues. Les laisses sont tendues comme des cordes de guitare.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Le figement mutuel est un sommet de tension : chacun attend que l'autre bouge, et les laisses tendues interdisent l'arc de cercle qui désamorcerait tout. Ce sont souvent les humains, plantés face à face, qui ont construit le face-à-face.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Détendez VOTRE laisse en premier : un pas de côté, voix légère, « on continue ? ».
2. Repartez en courbe, jamais en arrière toute : la fuite déclenche la poursuite.
3. Payez le premier regard que votre chiot vous rend.
4. Et la prochaine fois, cassez le face-à-face dès l'approche : les deux humains marchent en arc, les chiens suivront la géométrie.

Votre chiot harcèle un adulte posé, qui finit par gronder sec et claquer des dents dans le vide. Votre cœur s'arrête.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Si l'adulte est équilibré, il vient de donner un cours magistral de langue canine : avertissement gradué, proportionné, sans contact. Les chiots ont BESOIN de ces leçons d'adultes bien codés, c'est ainsi qu'ils apprennent la politesse qu'aucun humain ne peut leur enseigner.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. On n'intervient pas si : l'avertissement est bref, l'adulte se détourne ensuite, le chiot répond (recule, se fait petit, revient plus poli).
2. On intervient calmement si : l'adulte poursuit le chiot qui a cédé, ou le pin dans un contact appuyé qui dure.
3. Après la leçon, on laisse le chiot digérer, on ne le console pas théâtralement : il vient d'apprendre, pas de subir.
4. Et on remercie le propriétaire de l'adulte : ces chiens-professeurs valent de l'or, cultivez leur amitié.

SITUATION 3 · L'HOMME AU CHAPEAU

Votre chiot, sociable avec tout le monde, recule en aboyant devant un homme grand, barbu, chapeau et canne.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Les silhouettes inhabituelles cumulent tout ce qui impressionne : hauteur, contours modifiés, objet qui prolonge le corps, démarche différente. Ce n'est pas de l'agressivité, c'est un « je ne sais pas ranger ça » sonore.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Distance, immédiatement : on traverse, sans drame ni excuse théâtrale.
2. À distance confortable, l'observation paie : chaque regard calme vers le chapeau vaut foie séché.
3. Si l'homme est de bonne volonté : il ignore le chiot, se met de profil, laisse tomber une friandise au sol en passant. JAMAIS de main tendue par-dessus.
4. Complétez la collection à la maison : votre propre chapeau, la canne du grenier, portés par vous d'abord. La catégorie « humains à accessoires » se remplit en deux semaines.

SITUATION 4 · « JE PEUX LE CARESSER ? » (L'ENFANT FONCE DÉJÀ)

Un enfant charmant fond sur votre chiot, mains en avant, avant la fin de sa propre question. Le chiot se tasse.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Votre chiot est en train d'apprendre quelque chose d'important : est-ce que mon humain me protège, ou me livre ? La réponse construira sa confiance envers les enfants ET envers vous, pour les quinze ans à venir.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Votre corps s'interpose, souriant : « Attends, je t'explique comment on fait. »
2. La règle enseignée à l'enfant : on ne s'approche pas, on s'accroupit de profil, on laisse le chien venir. S'il vient : caresse sous le menton ou sur l'épaule, jamais par-dessus la tête.
3. S'il ne vient pas : « Il dit non merci aujourd'hui », et c'est une magnifique leçon de consentement offerte à l'enfant.
4. Payez votre chiot pour chaque interaction ou observation calme : les enfants doivent devenir des distributeurs ambulants de bonnes nouvelles.

Dix minutes de trajet, dix minutes de cris de Shiba, ce cri que les voisins de feu rouge n'oublieront jamais.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Deux causes possibles, deux traitements : le mal des transports (bave, léchages, vomissements) qui est physique, ou la surexcitation-anxiété (cris dès le démarrage, agitation) qui est émotionnelle. Beaucoup de chiots cumulent un peu des deux.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. Physique d'abord : estomac vide trois heures avant, caisse stable au plancher, aération. Si ça persiste, le vétérinaire a des solutions très efficaces contre la cinétose du chiot.
2. Émotionnel ensuite : on rembobine tout. Moteur éteint, on mange des friandises dans la voiture, cinq minutes, trois jours. Puis moteur allumé sans rouler. Puis cent mètres. Puis le tour du village vers un endroit génial.
3. La voiture ne doit plus prédire uniquement le vétérinaire : neuf trajets sur dix mènent à une balade.
4. Pendant la crise en route : pas un mot, ni consolation ni gronderie. On gère au prochain arrêt, pas à 80 km/h.

Vers ses 9 mois, votre adolescent sûr de lui se met à douter des poubelles, des reflets, d'un banc qu'il connaît par cœur.

CE QUI SE PASSE VRAIMENT

Entre 6 et 14 mois, une seconde période de sensibilité traverse presque tous les chiens : le cerveau adolescent réévalue les risques du monde. C'est transitoire ET c'est sérieux : une grosse frayeur mal gérée pendant cette fenêtre peut laisser une trace durable.

LA SOLUTION, PAS À PAS

1. On lève le pied sur les nouveautés fortes pendant quelques semaines : ce n'est pas le mois du premier feu d'artifice au premier rang.
2. Retour aux fondamentaux : distance, observation payée, choix laissé. Exactement la fiche que vous tenez.
3. On ne force RIEN pendant cette fenêtre : un détour de vingt mètres coûte moins cher qu'une peur imprimée.
4. La routine et les lieux connus sont ses vitamines : on en abuse. Dans quelques semaines, le banc redeviendra un banc.



LE MOT DU CONTRÔLEUR

Vous remarquerez que dans les six cas, la solution commence par reculer. Les humains détestent reculer, ils trouvent ça vexant. Nous, on appelle ça de la diplomatie, et nos ancêtres ont survécu mille ans dans les montagnes grâce à elle. Reculez fièrement.